

En route avec le vélo-cargo, 26.07.2015

Je suis tout sauf une cycliste expérimentée. Les feux rouges, les rails de tram et les voitures roulant à toute vitesse me font peur dans le trafic urbain. Normalement, je préfère me déplacer à pied au lieu d'enfourcher une bicyclette. Le vélo-cargo a quelque peu modifié mon attitude – de plus en plus souvent, en effet, je donne la priorité à cet engin pour mes déplacements.

Tout a commencé le weekend dernier: après les premiers mètres à vélo effectués en ville de Berne (de la gare au Marzili et retour), je me suis sentie capable de me lancer dans une virée plus longue (même si ce n'était pas tout à fait volontaire). J'ai fait Berne-Thoune aller-retour par les routes de campagne. C'était formidable. Voilà une expérience que j'ai envie de partager.

Avec mon vélo-cargo de type Riese&Müller Load je côtoyais toutes sortes de coureurs-cyclistes et autres amateurs de vélo équipés comme des professionnels. Les faits: le vélo-cargo est relativement lourd, sa résistance à l'air est relativement élevée et l'assistance électrique était relativement faible par rapport à celle de mon accompagnateur qui montait une bicyclette électrique normale assistée jusqu'à 45 km/h. Je roulais néanmoins très confortablement, grâce notamment à la suspension qui a fait ses preuves sur des sentiers en terre battue et autres routes défoncées. Je n'étais pas très rapide, mais je pédalais tranquillement, le sourire aux lèvres et sans transpirer. Mon sac à dos était posé sur la surface de chargement, détail très agréable, car avec ces températures élevées il eût été pénible de l'avoir accroché aux épaules.

Le vélo-cargo est donc parfaitement à sa place même si ce n'est pas pour faire de gros transports, qu'il s'agisse d'enfants ou de marchandises. Cette course à travers la campagne où le trajet à parcourir est finalement plus important que la destination à atteindre a été extrêmement plaisante et même fascinante. Stable et surbaissé, le vélo-cargo n'a pas peur des chemins de traverse. On roule confortablement et sans se presser. Même des cyclistes peu expérimentés comme moi y sont à l'aise et peuvent prendre le temps d'observer le paysage traversé au lieu de gémir à chaque coup de pédale en damnant l'univers entier. C'est une évidence: le vélo de transport n'est pas un engin de sport fait pour foncer et se dépenser. Il s'agit bien plus d'un moyen de transport agréable, convenant parfaitement aux activités de loisirs, donnant un air sportif à ses usagers, attirant tous les regards et suscitant bien des conversations avec des cyclistes et non-cyclistes. L'essayer, c'est l'adopter!

Julia (29), Berne